Burundi : Polémique après une attaque revendiquée par la rébellion de RED-Tabara

RFI, 27/02/2024 BurundiÂ : polÃ©mique aprÃ¨s une nouvelle attaque meurtriÃ¨re revendiquÃ©e par la rÃ©bellion RED-Tabara Neuf personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es dans l'ouest du Burundi le 25 fÃ©vrier 2024, a annoncÃ© lundi le gouvernement, da une attaque revendiquÃ©e par le groupe rebelle RED-Tabara qui a, lui, affirmÃ© avoir tuÃ© 6 membres des forces de sÃ©curitÃ©. Cette seconde attaque dans ce secteur en deux mois semble remettre en cause le dispositif sÃ©curitaire instaurÃ© depuis plus d'un an par les autoritÃ©s burundaises et construit autour de son intervention militaire dans l'est de la RDC.

Au Burundi, câ€™est la polÃ©mique aprÃ¨s une attaque revendiquÃ©e par la rÃ©bellion de RED-Tabara Ã Buringa, une com proche de la frontiÃ¨re de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC), situÃ©e Ã une dizaine de kilomÃ¨tres Ã peine au nord de Bujumbura. Le gouvernement a fustigÃ© une Â«Â attaque terroristeÂ Â» accusant la rÃ©bellion d'avoir tuÃ© 9 personn presque tous des civils, alors que les rebelles, eux, assurent avoir attaquÃ© deux positions de l'armÃ©e et tuÃ© 6 soldats. Mais, au-delÃ de cette polÃ©mique, cette seconde attaque dans ce secteur en deux mois semble remettre en cause le dispositif sÃ©curitaire, mis en place depuis plus d'une annÃ©e par les autoritÃ©s burundaises, construit autour de son intervention militaire dans l'est de la RDC. Des tÃ©moins et des sources sÃ©curitaires assurent que cette attaque a Ã©tÃ© menÃ©e par des dizaines d'assaillants fortement armÃ©s et en uniformes de l'armÃ©e burundaise, en provenance de la RDC voisine. Les combattants de RED-Tabara se seraient volatilisÃ©s aprÃ¨s leur coup dans les marais de la Rukoko, qui bordent la riviÃ¨re Rusizi, qui sÃ©pare les deux pays. Une zone quasi-impÃ©nÃ©trable Ã cause de sa vÃ©gÃ©tation luxuriante ProblÃ¨meÂ : cette attaque a eu lieu alors qu'il y a Ã peine trois mois, le pouvoir burundais assurait avoir repoussÃ© le RED-Tabara Ã au moins cinq jours de marches de sa frontiÃ¨re, aprÃ¨s une annÃ©e d'opÃ©rations militaires dans les moyens et hauts-plateaux qui surplombent Uvira et Fizi, dans le Sud-KivuÂ ; un harcÃ¨lement permanent qui aurait permis, selon Gitega, de laminer la principale rÃ©bellion burundaise. L'armÃ©e burundaise (FNDB) avait ensuite installÃ© un double cordonÂ : deux bataillons dans les montagnes du Sud-Kivu, cÃ´tÃ© RDC, et un bataillon dans les marais de la Rukoko cÃ´tÃ© burundais, censÃ©s prÃ©munir le territoire national de toute nouvelle attaque. Jusqu'Ã il y a deux mois, lorsque le RED-Tabara a attaquÃ© le village de Vugizo, Ã 5 kilomÃ¨tres Ã peine de la localitÃ© de Buringa, victime de la nouvelle incursion rebelle il y a deux jours. Pour Gitega, devenu le principal alliÃ© militaire de Kinshasa, les rebelles de RED-Tabara auraient bÃ©nÃ©ficiÃ© d'un appui multiforme du Rwanda, ce que Kigali a toujours niÃ©.